

Remise de bourses pour la première cohorte d'étudiants

Une première à l'Institut de formation aérospatiale

Caroline D'Astous

L'Institut de formation en aérospatiale de Mirabel a souligné en grande pompe la réussite de la première cohorte d'étudiants gradués. «Nous sommes très fiers de cette première cohorte d'étudiants qui auront la chance d'accéder au marché de l'emploi», a lancé Yves Legault, directeur de l'Institut.

En effet, l'Institut, qui célèbre son premier anniversaire d'existence, a profité de la graduation de sa première cohorte pour marquer de façon tangible l'atteinte des objectifs de formation des élèves qui obtiendront, à la suite d'un stage en entreprise, leur diplôme d'études professionnelles.

Ce programme, qui vise l'acquisition de compétences en montage de structures en aérospatiale, a pour but de favoriser l'émergence d'une main-d'œuvre «aux mains intelligentes». En plus de travailler dans leur secteur, les finissants possèdent des connaissances et des compétences qui feront assurément l'envie de plusieurs employeurs.

Bourses d'études

Pour marquer ce moment qui se veut historique pour l'Institut de formation aérospatiale, en collaboration avec l'École des métiers de l'aérospatiale de Montréal, Yves Legault, directeur général, et Denis Deschamps, président de Drakkar Ressources humaines, ont remis deux bourses d'études, au montant de 250 \$ chacune, à deux élèves sélectionnés par les membres du personnel de l'Institut.

«Les deux élèves récipiendaires se sont distingués par leur ponctualité, leur assiduité, leur rendement scolaire ainsi que par leurs qualités personnelles et professionnelles. Drakkar est fier de collaborer avec l'Institut de formation en aérospatiale ainsi qu'à la réussite des élèves», a souligné Denis Deschamps, président de Drakkar Ressources humaines.

Les deux récipiendaires de la première cohorte de l'Institut sont Lucie Robert et Yannick Bissonnette. «Nous avons, au Québec, une main-d'œuvre très qualifiée au niveau de l'aérospatiale. Il y a, dans ce domaine, un très bon taux de placement qui oscille entre les 90 % et 100 %», de conclure le président de Drakkar, précisant qu'il y a actuellement une demande au niveau des marchés européens en main-d'œuvre qualifiée.

Source: concorde
29 novembre 2006